



## Etude du Séfer Hamitsvots

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif.

**Samedi : 16/12/2006 - 25 Kislev 5767**  
**MITSVA Positive N° 127 :** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prélever la dîme des produits de la terre.

**Dimanche : 17/12/2006 - 26 Kislev 5767**  
 Même étude que la veille.

**Lundi : 18/12/2006 - 27 Kislev 5767**  
 Même étude que la veille.

**Mardi : 19/12/2006 - 28 Kislev 5767**  
 Même étude que la veille.

**Mercredi : 20/12/2006 - 29 Kislev 5767**  
**MITSVA Positive N° 127 :** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prélever la dîme des produits de la terre.

**MITSVA Positive N° 128 :** Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prélever la dîme des produits de la terre.

dement qui nous a été enjoint de prélever la seconde dîme.

**MITSVA Négative N° 152 :** Il nous est interdit de dépenser l'argent du rachat de la seconde dîme pour tout autre usage que la nourriture ou la boisson.

**Jeudi : 21/12/2006 - 30 Kislev 5767**  
**MITSVA Négative N° 150 :** C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger la seconde dîme, en cas d'impureté, avant de l'avoir rachetée, même à Jérusalem, car la règle générale est qu'une seconde dîme devenue impure doit être rachetée, même à Jérusalem.

**MITSVA Négative N° 151 :** Il est interdit à une personne en deuil de consommer la seconde

dîme.

**Vendredi : 22/12/2006**  
**1 Tevet 5767**  
**MITSVA Négative N° 141 :** C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer la seconde dîme des céréales (non encore rachetée) en dehors de Jérusalem.

**MITSVA Négative N° 142 :** C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer la seconde dîme du vin hors de Jérusalem.

**MITSVA Négative N° 143 :** C'est l'interdiction qui nous a été faite de consommer la seconde dîme de l'huile (non encore rachetée) hors de Jérusalem ■



## HAYOM YOM 25 KISLEV

Mon père (le Rabbi Rachab) allumait les lumières de 'Hanouka entre Min'ha et Maariv.

Il ne se préoccupait pas de savoir si la porte était orientée nord-sud ou est-ouest.

"Hanerot Hallalou" était récitée après l'allumage de toutes les lumières.

Il s'asseyait à côté de celles-ci pendant une demi-heure, à l'exception du vendredi, où il n'attendait pas aussi longtemps. Il vérifiait que les lumières brûlent pendant au moins cinquante minutes.

(L'ordre est le suivant: Min'ha, lumières de 'Hanouka, bougies de Chabbat.

A la synagogue, en revanche, les lumières sont orientées est-ouest, comme dans le Temple.) ■

## VIVRE AVEC LE CALENDRIER HASSIDIQUE

**26 Kislev 5557-1796 second jour de 'Hanouka :** La première édition du Tanya parvient à l'Admour Hazaken.

L'Admour Hazaken écrivit le Tanya pendant vingt ans, ajoutant, retranchant, précisant, jusqu'à atteindre la perfection. Il donna alors l'autorisation de le recopier et de le diffuser. Alors, des milliers de copies circulèrent et le texte en fut émaillé d'erreurs. Alors, l'Admour Hazaken délégua des émissaires auprès de Rabbi

Yéhouda Leïb Cohen et de Rabbi Zoussya d'Anipoly pour leur demander s'il devait imprimer le Tanya. Lorsqu'il reçut leur accord, il procéda à cette impression.

**26 Kislev 5621-1860 :** Circoncision du Rabbi Rachab.

**27 Kislev 5561-1800 troisième jour de 'Hanouka :** L'Admour Hazaken est libéré de son second emprisonnement.

**29 Kislev 5561-1800 :** Selon une seconde version, c'est à cette date que l'Admour Hazaken fut libéré, lors de son second emprisonnement. ■

## Vn Jour une Pensée

Une remarque peut être formulée, à propos de ces jours qui séparent le 19 Kislev de 'Hanoucca.

Les Grecs souillèrent toutes les huiles du Sanctuaire et, dès lors les sciences profanes se renforcèrent. On sait qu'il y avait, à l'époque, des hellénistes, au sein du peuple juif. Cette constatation reçoit une application dans le service de D.ieu et en l'âme de l'homme.

La rationalité de l'âme animale d'un homme se raffermir, en pareil cas, au point de souiller les forces de son intellect. Dès lors, il lui devient impossible de percevoir et de ressentir la compréhension divine, alors que, si l'objet de son raisonnement est matériel, il parviendra à une compréhension satisfaisante.

Mais, au final, on trouve une fiole d'huile portant le sceau du Grand Prêtre et celle-ci illumine le chan-

delier de "la bougie de D.ieu (qui est l'âme de l'homme)".

A ce propos, on peut formuler la question suivante. La chute était alors si considérable que toutes les huiles des âmes avaient été souillées. Qui donc pouvaient les faire remonter à l'issue d'une chute aussi vertigineuse et de quelle manière ?

C'est précisément pour cela que nos Sages soulignent, en la matière, l'intervention du Grand Prêtre, dont le rôle est défini par le Rambam, dans ses lois des instruments du Sanctuaire, chapitre 5, au paragraphe 7 : "Sa gloire et son honneur le conduisent à demeurer dans le Temple, tout au long du jour. Sa maison se trouve à Jérusalem, dont il ne s'écarte pas". Et, Yérouchalaïm, Jérusalem, correspond à Irea Chalem, la plénitude de la crainte.

Lettres du Rabbi MHM, N°315

**NOUVEAU À NETANYA** ב"ה

**Vérification, Réparation, Vente**

Sifrei Thora, Téfilines, Mézouzot, Méguilot...

Articles de qualité Méhoudar

Rav Acher 0547 512 414

OR MENAHEM 6 re'hov Gad Ma'hness — NETANYA

## CHABBAT VAYECHEV

שבת וישב

25 KISLEV 5767  
16 décembre 2006

CHABBAT  
MEVAR'HIM 'TEVET

Minyan Téhilim à 8 heures  
Téfila à 10 heures  
Roch 'Hodech :  
Jeudi 21 et vendredi 22 décembre



# Vivre avec son temps

MACHIA'H ARRIVE ... Soyons prêts à l'accueillir !

FEUILLET HEBDOMADAIRE N° 141

Premier jour de 'HANOCCA (voir page 2)



## VIVRE AVEC LA PARACHA

### RÊVER JUIF

La Torah raconte, au début de la Paracha de Vayéchev, les deux rêves de Yossef. Ils prédisaient le même avenir pour sa famille : Yossef régnera, un jour, sur ses frères. Dans la Paracha qui suit, la Torah relate les deux songes du Pharaon. Ils annonçaient un seul et même événement : la famine qui suivra l'abondance.

Nous pouvons, cependant, discerner une différence flagrante entre les songes des deux rêveurs. Dans le premier rêve, Yossef vit les gerbes de ses frères se prosterner devant lui. Dans le second, il aperçut des astres : le soleil, la lune et onze étoiles, représentant sa famille, qui se courbaient encore devant lui.

Nous pouvons donc constater une évolution dans les rêves de Yossef. Car si le premier trouve son décor dans la dimension matérielle, le monde végétal, le deuxième rêve parle de sphères célestes, symbolisant ainsi le monde spirituel.

Les rêves du Pharaon se limitèrent, eux, au monde matériel. Le premier nous parla de vaches grasses et de vaches maigres, tandis que le second décrit une scène qui se passait dans un champ où les protagonistes étaient des épis de blés.

Nous remarquons donc une régression dans les songes du Pharaon : ils passèrent du règne animal au végétal.

Ceci met en évidence la différence fondamentale entre le rêve et l'idéal du Juif et celui des nations. Le peuple Juif doit être constamment, même lorsqu'il s'implique dans la matière, lié aux deux facettes de l'existence : le matériel et le spirituel.

C'est la mission de chacun de nous : nous devons nous investir, avec le même entrain, pour les deux aspects de la vie. Notre but est de les unir.

Il ne suffit pas de s'assurer que le monde matériel et les épreuves que nous y rencontrons ne viennent à freiner notre progression spirituelle. Notre rôle est d'approvoiser ce monde et le raffiner jusqu'à le transformer en lumière.

Rabbi Chmouel de Loubavitch dit, un jour, à des enfants : « La nature du Juif est de se nourrir pour vivre ; mais il vit pour être un homme capable d'appliquer les Mitsvots. »

Puisque l'intention profonde du Juif, pendant qu'il s'engage dans des activités matérielles, est de sublimer la matière et de la transformer en lumière spirituelle, il est certain qu'il réussira dans sa mission et que la matière se trouvera effectivement élevée. D'ailleurs, le Baal Chem Tov nous enseigna que « l'homme se trouve physiquement là où son esprit l'emporte. »

**Likouté Si'hot**

**SOIRÉE SPÉCIALE HANOCCA**

Lundi 18 décembre à 20h30

Public féminin

OR MENAHEM

6 re'hov Gad Ma'hness NETANYA

LE CENTRE HABAD FRANCOPHONE DE NETANYA  
**OR MENAHEM**

EST HEUREUX D'INVITER TOUS LES ENFANTS

**À LA JOURNÉE SPÉCIALE HANOCCA**

DIVERS STANDS  
 ATTRACTIONS  
 CADEAUX  
 BEIGNETS  
 FABRICATION  
 HANOCCOT  
 ALLUMAGE  
 AMBIANCE  
 MUSICALE



ENTRÉE GRATUITE  
 VENEZ NOMBREUX  
 FAITES PROFITER  
 LES AMIS (ES)

**MERCREDI 20 DECEMBRE 2006**  
 de 10h30 à 16h00

**HOTEL PROMENADE 1<sup>ER</sup> ETAGE**



## Horaires allumage bougies

JERUSALEM	16:01-17:17
TEL-AVIV	16:15-17:18
HAIFA	16:05-17:16
BEER-CHEVA	16:20-17:20
EILAT	16:21-17:23

Le Beth Habad OR MENAHEM est heureux de vous inviter à participer aux

**Allumages publics de 'HANOCCA**

Tous les soirs au Kikar à 18h00

Motsaé Chabbat à 20h00

avec musique et distribution de beignets

**Venez nombreux**



Edité par le Beth Habad Francophone OR MENAHEM 6 re'hov Gad Ma'hness—NETANYA

Rav Yaacov MAZOUZ - 0544.941.848 (Hôtel La Promenade 1<sup>er</sup> étage)

Réalisé par : Chmouel BOKOBZA - 0547.922.180 - microbok@netvision.net.il

Les 12 Mitsvots présentées par le Rabbi sous forme de campagnes :





**GUETTER LA GUÉOULA**  
« Ses frères furent jaloux de lui, mais son père garda la chose. »  
(Genèse 32 – 29)  
« Il attendait et guettait quand cela se passerait-il. Ainsi est-il écrit (Isaïe 26 – 2) : ‘Il garde la confiance’. Ainsi (Job 14 – 16) : ‘Ne garde pas mon péché’ signifie : N’attends pas. »

**Rachi**  
La Paracha raconte qu’en dépit de la jalousie des frères de Yossef suite à la révélation de ses rêves, Yaacov « garda » cela à l’esprit. Rachi indique que le terme « *garder* » signifie « *attendre* ». Rachi rapporte pour cela deux versets où le terme de « *Chamar – Garda* » a pour sens « *attendre* ».  
Nous savons que Rachi est assez économe dans son commentaire. On peut donc s’interroger sur la nécessité de rapporter deux preuves ; pourquoi un seul verset ne suffit-il pas ?  
Les rêves de Yossef se réalisèrent lorsque, suite à la famine, Yaacov fut amené à descendre en Égypte avec ses enfants où ils retrouvèrent Yossef au poste de vice-roi. Ce voyage fut à l’origine de l’exil en Égypte qui lui-même est l’archétype de tous les exils.  
Le but de l’exil est de propulser le peuple Juif à un niveau infiniment supérieur à celui qu’il avait auparavant. Aussi, à la venue de Machia’h, le peuple Juif aura atteint un niveau spirituel plus élevé que celui qu’il avait à l’époque du Temple.  
En observant la situation spirituelle de ce monde, nous pouvons constater que chaque jour est plus obscur que le précédent. Ceci pourrait nous

décourager et nous faire douter de notre capacité d’éclairer ce monde au moyen de la Torah et des Mitsvots.  
Cependant, toute descente spirituelle, les situations d’épreuves et d’éclipses, ne sont que des manifestations externes. La réalité profonde est autre.  
Tout événement qui prend place dans la Création est le produit de la volonté du Créateur. Aussi, *en dépit des apparences*, le monde évolue chaque jour dans la direction de la Sainteté et devient plus raffiné jusqu’à ce qu’il devienne, enfin, un lieu apte à devenir la Résidence de D-ieu.  
Ainsi, l’exil ne doit pas être considéré seulement comme un expiatoire des péchés. Il a un but positif : mener les hommes et la Création à un niveau supérieur à celui que nous avons à l’époque du Beth-Hamikdach. L’exil, l’éclipse et le retrait, constitue, en fait, une étape propre à l’élévation.  
C’est l’allusion que Rachi fait ici en citant deux versets pour commenter la réponse de Yaacov aux rêves de Yossef – précurseurs de l’exil : ‘*Il garde la confiance*’ et ‘*Ne garde pas mon péché*’.  
Rachi nous indique que bien qu’à première vue l’exil paraît servir comme un expiatoire pour nos fautes ‘*Ne garde pas mon péché*’ son but initial est de nous permettre d’atteindre la Guéoula : ‘*Il garde la confiance*’.  
Ce verset fait référence à la confiance et l’assurance en la réalisation de l’ultime élévation que nous apportera la venue de Machia’h Tsidkénou, Notre Juste le Machia’h.

**Likouté Si’hoth V**

**PERDU EN EXIL**  
«Un homme le rencontra Toé תועה dans les champs. L’homme lui demanda : Que cherches-tu ? Il (Yossef) répondit : Ce sont mes frères que je cherche.» 37 – 15,16  
Ce passage raconte la genèse de l’exil : Yossef va à la recherche de ses frères qui finiront par le vendre. Cet épisode est à l’origine du

premier exil de nos ancêtres en Égypte. Dans ce verset, Yossef rencontre un homme au moment où il est perdu. Nos sages nous enseignent que la Torah fait ici allusion aux trois exils que traversa le peuple Juif. C’est dans le mot **Toé** - תועה nous disent-ils, que s’inscrivent ces trois périodes :

La lettre Tav a pour valeur numérique 400. C’est l’exil Égyptien qui dura 400 ans. Le Ayin représente les 70 années du passage à Babylone. Enfin le Hé (5), c’est les cinq mille ans que va perdurer le royaume de Edom.  
Dans le même esprit, nos sages interprètent l’épisode de la rencontre de Yaacov et de son frère

Essav. Yaacov dit alors à son frère (Genèse 32 – 5) : « *J’ai séjourné chez Lavan, et j’ai prolongé mon séjour jusqu’à présent – Ata עתה* ». Au-delà du sens littéral du texte, notre Patriarche parle ici des trois séjours en exil. Nous retrouvons les trois lettres Ayin, Tav et Hé symbolisant la longueur du **Midrach**

### Le coin de la Hala'ha

#### LA FORME DU CHANDELIER DE ‘HANOUCCA



- On peut allumer les lumières de ‘Hanoucca même sans chandelier. Par exemple, on peut « coller » les bougies sur une surface quelconque ou sur le bord de la fenêtre. Il est toutefois préférable d'utiliser un chandelier puisque le miracle s’est passé avec le chandelier du Temple.
- Selon la Hala'ha, le chandelier peut être fait de n’importe quelle matière, mais il y a lieu d'utiliser, de préférence, un bel objet selon ses moyens : en or, en argent, en cuivre ou tout autre matière.
- Le plus important est que les bougies ne soient pas trop proches l’une de l’autre (de crainte qu’elle n’apparaissent comme une torche) auquel cas on ne serait pas du tout quitte de la Mitsva. La distance à respecter entre les bougies dépend de l’épaisseur des mèches : certains avancent le chiffre de deux centimètres minimum d’écart.
- Certains évitent d'utiliser un chandelier dont les branches seraient disposées en rond. De même, on évite d'utiliser un chandelier dont les godets ne sont pas tous situés à la même hauteur (sauf le « chamach »).
- La plupart des décisionnaires récusent un chandelier électrique.

- Le chandelier, s’il comporte des branches, aura des branches droites et en diagonales et non arrondies : comme le chandelier du Temple (voir croquis ci-contre effectué par le Rambam).

d’après Rav Yossef Guinsbourg

#### LES LUMIÈRES DE ‘HANOUCCA

Le premier soir de ‘Hanoucca sera, cette année, le Vendredi 16 décembre 2006.  
Durant les 8 soirs de ‘Hanoucca on allume des lumières à la maison, à la synagogue et même dans la rue afin de diffuser les miracles que fit D.ieu à l’époque des Hasmonéens.  
Il conviendra de placer chaque soir une bougie (toujours en commençant par la droite) et d’allumer avec le Chamach en commençant par la gauche.  
C’est le père de famille qui doit allumer les bougies en présence de tous les membres de la famille. En cas d’absence du père c’est le fils qui allumera. La mère ou la fille dans tous les autres cas. Il est bon que tous les garçons allument leur propre ‘hanoukia, et ce même avant la Bar Mitsva.  
Un allumage public ou à la synagogue ne rend pas quitte de l’allumage à la maison qui reste obligatoire.  
Il conviendra d’allumer avant la tombée de la nuit et après avoir prier Min’ha. Vendredi on allumera les bougies de ‘Hannoucca avant celles de Chabbat.  
Il faudra que les bougies soit assez longues ou que l’on ait mis assez d’huile pour que les lumières durent 30 minutes après la nuit (50 minutes selon le Minhag ‘Habad).



A cette époque (5710-1949), les élèves de la Yéchiva Tomkhei Temimim, à Tel Aviv, n’avaient pas encore l’habitude de courir les rues et les cages d’escalier les soirs de Hanouccah pour faire allumer leurs frères juifs.  
Et naturellement, à l’heure de l’allumage, ils allaient allumer les bougies dans leur chambre, ou faire l’école buissonnière pour assister à l’allumage d’un des Rabbis des cours 'Hassidiques de Tel Aviv de l’époque ; le Rabbi de Belz, le Rabbi de Hossiatin, le Rabbi de Sadigura et encore bien d’autres.  
Et chacun de raconter à son retour : l’un raconta qu’il avait vu tel Rabbi allumer une Ménorah en or, l’autre une Ménorah d’argent, l’autre une Ménorah en cuivre ...  
Les élèves étaient tellement pris à écouter les différents récits, qu’ils ne prirent pas garde que Reb Haïm Chaoul Brooke, le principal de la Yéchiva, se tentait derrière eux et écoutait leurs histoires en souriant. Lorsqu’ils s’en aperçurent, ils se sentirent gênés de parler de telles choses au lieu de s’approfondir dans des livres, et plus encore gênés de son sourire inattendu.  
"Notre Rabbi, je l’ai vu allumer une Ménorah en or, mais aussi une Ménorah d’argent, une Ménorah de cuivre, une Ménorah en fer blanc, et même en bois ou en glaise..."

**Beth Machia'h N° 493, Chevat 5766**

### Hanouccah, Téhéran, 1980

Rav Avraham Mordechaï Hershberg, ancien Grand Rabbin de Mexico raconte : j’étais venu demander conseil à Rabbi Yossef Yits’hak sur un poste rabbinique qu’on m’avait proposé à Chicago. Il me conseilla de m’adresser à son gendre.  
Nous passâmes près d’une nuit à discuter, sautant d’un sujet à l’autre, d’un volume talmudique à l’autre. Je fus époustoufflé par la profondeur des connaissances du Rabbi, et la clairvoyance qu’il possédait des choses du monde. Je ne manquai pas par la suite de le consulter sur bien des

projets.  
En 1980, après la prise en otage de l’Ambassade des États-Unis en Iran, Rav Hershberg fut appelé à participer à un projet d’intérêt public en Iran. Alors que de nombreux amis tentaient de le détourner de cette aventure risquée, le Rabbi l’encouragea. "*Partez tranquille, soyez assuré que vous allumerez les bougies de ‘Hanouccah en Iran*".  
Ces derniers mots ne manquèrent pas de l’intriguer. Il n’entraîna pas dans ses plans de passer ‘Hanouccah en Iran, et si cela devait se faire, il n’était pas prévu de manifestation publique pour ‘Hanouccah !  
Tout devint plus clair par la suite. Sa mission en Iran prit plus de temps que prévu. Temps durant lequel il eut de nombreux contacts avec des officiels iraniens.  
Il apprit ainsi qu’il y avait six juifs parmi les otages américains de l’Ambassade, et il demanda la permission de pouvoir allumer les bougies de ‘Hanouccah avec eux.  
"Puisque nous avons permis à un prêtre de rencontrer les otages à l’occasion des fêtes, nous vous le permettons aussi."  
C’est ainsi qu’eut lieu un allumage de ‘Hanouccah dans l’ambassade assiégée, grâce à l’intervention de Rav Hershberg. ■

**Dans la Paracha il est dit :**  
**וַיְבֹא יוֹסֵף אֶת-דְּבָרָם כֵּךְ, אֶל-אֲבִיהֶם**  
**Yossef rapportait à son père tout ce qu’il voyait de mal chez ses frères**  
Rachi précise qu’il s’agit des **actes des fils de Léa** et détaille les **3 accusations** qu’il avait rapportées à son père :  
1) Ils mangeaient de la viande arrachée à des animaux vivants.  
2) Ils humilièrent les fils des servantes en les traitant de serviteurs.  
3) Ils étaient soupçonnés d’actes de débauches.  
Les ‘Hakhamim nous précisent qu’en hébreu, l’expression utilisée ici **וַיְבֹא אֶת דְּבָרָם** (il rapportait) est utilisée quand on rapporte de faits véridiques, contrairement à l’expression ( **וַיְבֹא אֶת דְּבָרָם** il rapportait) utilisée pour de faux propos.  
**Comment pouvons nous expliquer ces accusations ? Car il s’agit tout de même des Chévatim, les fils de Yaacov Hatsadik !**

**Il faut connaître l’histoire du Séfer Yétsira (livre de Kabbala contenant les noms divins avec lesquels il est possible de faire de grands miracles)**

- Nous connaissons par exemple l’histoire sur le Maaral de Prague qui créa avec ces noms divins le Golem (un être dont il se servit pour plusieurs choses)...  
- Un midrach raconte aussi que Abraham, servit en même temps un plat de lait et de viande aux anges qu’il avait invité car c’était des plats générés par les noms divins, donc considérés comme des substituts de lait et de viande...)  
Quoi qu’il en soit, ces secrets furent connus depuis « Abraham Avinou » et transmis de père en fils à Yts’hak (et pas Ychmael) puis Yaacov (et pas ‘Essav) puis aux fils de Léa et Ra’hel (et pas aux fils des servantes Bilha et Zilpa).  
Le Midrach raconte que les fils de Léa avaient hérité de ces secrets du Séfer Yetsira et que les

accusations de Yossef étaient justifiées, mais de la façon suivante :  
1) Avec le Séfer Yetsira ils créèrent une Vache avec laquelle ils ont appris tous les sujets concernant la « Cacherout ». Comme cette créature n’était pas un vrai animal, ils se sont permis d’arracher des membres pour les étudier...  
2) Les secrets du Séfer Yetsira ne furent transmis qu’aux enfants de Léa et Ra’hel, il y avait des conflits avec leurs frères (fils des 2 servantes), car ils ne devaient pas connaître ces secrets...  
(D’où la remarque de Rachi : cela ne concernait que les enfants de Léa car ceux de Ra’hel Yossef et Binyamin étaient encore bébé).  
3) Avec le Séfer Yetsira ils créèrent une femme avec laquelle ils ont appris tous les sujets et lois de « Nida » (pureté familiale...) c’est pour cette raison qu’ils furent soupçonnés d’actes de débauche... ■

### Résumé de la Paracha

Yaacov s’installe à Hébron avec ses douze fils. Son préféré est Yossef, âgé de 17 ans, et ses frères en éprouvent de la jalousie.  
Yossef leur raconte son rêve qui le montre régnant sur eux. Leur rancœur en est encore attisée. Chimon et Lévi projettent de le tuer. Réouven les convainc de le jeter dans une citerne : son intention est de revenir le chercher ensuite.  
Mais Yéhouda, avant le retour de Réouven, persuade ses frères de vendre Yossef à des ismaélites dont la caravane passe à proximité.  
Ils trempent dans le sang d’une chèvre la tunique de Yossef (offerte par Yaacov) et la montrent à leur père qui prend les marques du deuil, croyant qu’une bête sauvage a dévoré son fils.  
Yéhouda marie ses trois enfants. L’aîné, Er, décède jeune et sans enfant. Onan, son frère, en vertu du lévirat, épouse sa belle-sœur, Tamar. Mais Onan se refuse à donner une progéniture à Tamar et connaît lui aussi, pour cette raison, une fin prématurée. Yéhouda répugne alors à donner son troisième fils en mariage à Tamar.  
Déterminée à obtenir une descendance de la famille de Yéhouda, cette dernière prend les apparences d’une courtisane et séduit Yéhouda lui-même. Trois mois plus tard, Yéhouda apprend que Tamar est enceinte et ordonne son exécution pour crime de prostitution. Mais elle produit les gages que Yéhouda lui a donnés ; celui-ci constate la vertu de sa bru et reconnaît sa paternité.  
Tamar donne naissance à deux enfants Peretz (ancêtre du Roi David) et Zera’h.  
Yossef est conduit en Égypte et vendu à Putiphar, officier de Pharaon, chef des gardes. D.ieu bénit toutes les actions de Yossef et il se trouve bientôt à la tête de la maison de Putiphar.  
L’épouse de ce dernier fait des avances à Yossef. Mais comme celui-ci les repousse, elle l’accuse, auprès de Putiphar, d’avoir tenté de lui faire violence et Yossef est jeté en prison.  
Là, il gagne rapidement la faveur de ses geôliers et se trouve en charge de l’administration du lieu. Dans cette prison, il rencontre le maître échanson et le maître panetier de Pharaon. Ils sont en proie à des rêves. Yossef leur en donne le sens.

➤

BÉRÉCHIT

➤

➤

CHÉMOET

➤

➤

YAYIKRA

➤

➤

BAMIDBAR

➤

➤

DÉVARIM

➤

